

constellation porno

plus menus défauts apparents (il est aussi méchant, a-sensuel et totalement dépourvu de délicatesse).

3/ Oublier la caméra. Le génie particulier des grands acteurs X leur dicte cette impérieuse nécessité : pour être certain de baiser pour nous, ils ne doivent baiser que pour eux. Ne demandez pas à Brad Stone où est la caméra dans « Foul Play » (FVP# 92) : il n'en sait rien, il est ailleurs.

« Viser Stroheim ou de Niro pour les tops, s'inspirer de Mae West pour les bottoms. »

À rebours de la sobriété nécessaire des étalons, les bottoms s'échappent des éclairages et des techniciens dans l'emphase. Ils pleurent de plaisir (seul les très grands connaisseurs savent où trouver ça...), appellent leur maman, crient et suent : Christian Fox hurle tellement fort dans « House Rules » (FVP# 90) qu'il semble vraiment que son joli corps lui échappe entièrement sous les assauts de Sean Davis. Du coup, il vole la vedette à l'efficace Sean, qui semble un peu déstabilisé par l'effet qu'il produit : ce qui prouve définitivement que l'Australien n'a aucun problème de sexe, mais que son statut de superstar est usurpé. Bref, viser Stroheim ou de Niro pour les tops, s'inspirer de Mae West ou de Jacques Weber pour les bottoms. Ce qui conduit d'ailleurs à s'interroger sur le cas particulier de Jeff Stryker : comment peut-on être une vraie superstar du X tout en étant plus hystérique que Cher sur l'éclairage de son meilleur profil ?

4/ Être à son affaire. L'ennui, voilà l'ennemi. L'attention des vrais grands ne se relâche jamais : l'historique Al Parker et le très prometteur Brad Hunt ont en commun une évidente passion pour leur métier. Ni leurs seuls avantages – nombreux – ni le hasard ni l'appât du gain ne sont responsables de leur entrée dans la carrière. Non, ceux-là font du X par vocation :

